

Bois des Chassettes

# Les jeunes au chevet du patrimoine

Une opération de nettoyage du bois des Chassettes a été menée par Chambéry métropole, mobilisant une douzaine de jeunes

Ce chantier a été organisé en collaboration avec l'association de quartier du centre ville de Chambéry (Aqcv) qui dispose de la compétence pour l'emploi des personnes et d'un encadrement technique compétent. Sur une période de deux semaines ce chantier a permis de « mutualiser à l'échelle de l'agglomération des moyens qui peuvent répondre aux besoins des communes et

offrir aux jeunes des heures de chantiers ».

Ces chantiers ont une visée pédagogique de sensibilisation à l'environnement et à la découverte de l'espace naturel. Ils visent à une meilleure connaissance de l'agglomération et renforcent le sentiment d'appartenance à un bassin de vie. Les jeunes s'inscrivent dans une démarche de solidarité, dans un temps de socialisation et

de vivre ensemble.

Lors d'une visite, organisée à la fin des travaux, en présence de nombreux élus et responsables de services, des voix discordantes se sont élevées. Si le fond de l'action n'est pas remis en cause, Daniel Grosjean, le maire de Challes, dénonce la forme : « Même s'il s'agit d'une bonne initiative pour les jeunes, c'est une opération un peu rapide, sans concertation. La façon

dont l'opération a été menée me choque. Un projet existait. On n'en a pas tenu compte. Il n'y a pas de bonnes idées sans concertation ».

Par ailleurs, l'association riveraine « La petite forêt », qui œuvre pour la préservation et l'entretien du bois des Chassettes bénévolement, n'avait pas été invitée. Le coût de l'opération s'élève à 12 000 euros.

G.G. (CLP)



Lors de la visite du chantier.

## Petite histoire de la forêt

► Cette petite forêt de Challes-les-Eaux n'a pas toujours été un bois mal entretenu. Les anciens, dont le maire de la commune, se rappellent qu'avant la guerre de 39-45, les paysans venaient couper la blache de la mare pour la litière des animaux. Pendant la période de pénurie, on prenait la tourbe pour se chauffer.

Par la suite, des espaces ont été abandonnés faute de bras, peut-être de rentabilité, et la nature a repris le dessus. C'est pour cela que l'on ne trouve pas d'arbres remarquables ou vénérables. C'est le domaine des noisetiers et des frênes. Un PH acide, limite la végétation. Par ailleurs, une source importante, avec une eau de qualité était recherchée par les Challesiens. Non entretenue, elle s'est répandue, au gré de la pente. Elle est à l'origine des zones humides et de la mare actuelle. La présence de faune et de flore est limitée, d'autant plus que cet espace de quinze hectares est isolé.

Paru dans : **La Vie Nouvelle**, édition du 20 août 2009